

# PROPHÉTIES DE LA BIBLE

HUGO McCORD



Dans le sens biblique, une prophétie est un message venant de Dieu, qu'elle ait pour sujet le passé, le présent ou l'avenir. Puisque l'esprit de l'homme peut connaître le passé et le présent mais pas l'avenir, les prédictions concernant des événements à venir doivent forcément être surnaturelles. Les prophéties bibliques sont donc la démonstration d'un Esprit divin. Un miracle de connaissance est tout aussi prodigieux qu'un miracle de puissance. Si l'on peut démontrer que la Bible a vraiment prédit des événements futurs qu'aucun esprit humain ne pouvait connaître, cela constituera une preuve que Dieu, et non l'homme, en est l'auteur.

La Bible contient une grande variété de prophéties. Elles concernent des villes, des nations, des peuples, le royaume de Dieu, des individus (y compris Jésus). Plusieurs prophéties sur le Messie, mentionnées l'article "Évidences internes de l'inspiration de la Bible", seront développées dans cette leçon.

## PROPHÉTIES CONCERNANT DES VILLES

### Jéricho

Après la destruction de la ville de Jéricho par l'armée de Josué, ce dernier fit une prédiction inhabituelle selon laquelle celui qui rebâtirait la ville perdrait son fils aîné et son fils cadet (Jos 6.26). Quelques cinq cents ans plus tard, Hiel de Béthel, qui jeta les fondations et posa les portes de Jéricho, perdit Hiram son premier-né et Segoub son cadet (1 R 16.34).

### Tyr

Au moins cinq prophètes de Dieu reçurent des messages au sujet de Tyr, ville la plus

célébrée de la Phénicie, centre économique le plus ancien du monde. Elle devait être l'objet des attaques de "nations nombreuses" (Ez 26.3), une prophétie accomplie lors des assauts des nations babylonienne, grecque, romaine et turque. Selon une autre prophétie faite 125 ans avant le premier renversement de Tyr, par Babylone, la ville devait être oubliée pendant 70 ans (Es 23.15), puis — autre prédiction frappante — devenir "puissante sur la mer" (Ez 26.17). En effet, après ce temps d'abandon, la ville fut reconstruite non sur l'ancien site, mais sur une île à un kilomètre du rivage.

Selon Ézéchiël, les pierres et le bois de Tyr, avec tous les débris de ses murailles, devaient être jetés à la mer, ne laissant rien à part "un rocher nu" (Ez 26.12-14). Cette prophétie fut accomplie de façon remarquable quand Alexandre le Grand fit transporter tout ce qui pouvait l'être pour construire une digue entre l'ancienne ville et la nouvelle, sur l'île. Selon la prophétie encore, l'ancienne ville deviendrait un lieu où on étendrait des filets (Ez 26.5, 14), ce qui est le cas aujourd'hui. La nouvelle cité, selon le prophète, devait être incendiée (Am 1.10 ; Za 9.3-4). Alexandre le Grand, enragé par la résistance de la ville à son siège, y mit finalement le feu, détruisant tout.

Plus tard, les gens de Tyr se détournèrent des idoles vers le Dieu vivant. Jésus complimenta une femme cananéenne pour sa grande foi (Mt 15.21-28) et Paul, lors de son dernier voyage missionnaire vers Jérusalem, y trouva une assemblée de chrétiens (Ac 21.3-5). Pendant la persécution de Dioclétien, beaucoup de chrétiens de Tyr furent martyrisés.

### Babylone

Pendant plus de deux siècles (854-612 av.

J.-C.), l'Assyrie, avec Ninive comme capitale, régna sur le monde. En Palestine, alors que l'intelligence humaine ne pouvait prévoir aucun déclin de la puissance assyrienne, deux prophètes annoncèrent — deux siècles à l'avance — non seulement l'ascension mais aussi la chute et l'extermination d'une autre puissance mondiale (Es 13.19), la Chaldée<sup>1</sup> (605-538 av. J.-C.), avec Babylone comme capitale. Après l'ascension de la Babylone, Dieu envoya vers cette nation un autre prophète avec l'annonce de sa destruction, 56 ans avant les faits (Jr 25.12 ; 27.8 ; 50.10 ; 51.24 ; cf. aussi Ha 2).

Babylone semblait être entre toutes les capitales la ville la plus imprenable. Elle s'était dotée de murailles élevées et larges, munies de portes en bronze pour repousser tout assaillant ; pourtant, les prophètes de Dieu, venant de Juda, osèrent annoncer que cette grande ville allait tomber.

Les prophéties comprenaient des détails précis sur la chute de Babylone. Elle tomberait aux mains des Mèdes et des Perses (Dn 5.28), dont le roi, Cyrus, fut également nommé (Es 44.28). Plusieurs nations vaincues par ce dernier ferait partie de l'armée d'assaut (Jr 50.27-32). Le fleuve tarirait (Es 44.27 ; Jr 51.36), une prophétie accomplie en 538 avant J.-C. lorsque Cyrus fit dévier l'Euphrate et entra dans la ville par le lit du fleuve. Selon les prophéties encore, de grands festins et des beuveries dans Babylone auraient lieu (Jr 51.39, 58), pendant lesquels on laisserait les portes ouvertes par négligence (Es 45.1) ; tout fut accompli lorsque les portes des deux côtés du fleuve restèrent ouvertes pendant une célébration, et les soldats de Cyrus surprirent les gardes enivrés. Les forces de Cyrus prendraient des "trésors enfouis" (Es 45.3), ce qui fut le cas.

Selon Ésaïe, Babylone devait connaître une ruine complète ; cette prophétie mit du temps à s'accomplir. Après Cyrus, la ville fut prise par Darius le Perse, puis par Alexandre le Grand. Au 2ème siècle après J.-C., il n'en restait rien que les murailles. Au temps des Sarrasins, les sables du désert avaient couvert les hautes murailles, et l'anéantissement de la ville fut complet. Les prophéties au sujet des marécages (Es 14.23) et des sécheresses (Jr 51.43) s'accomplirent toutes deux, puisque des étangs isolés d'eau stagnante peuvent toujours se trouver dans le désert de l'ancienne Babylone.

Selon les prophètes, Babylone la Grande devait s'élever, devenir la gloire des royaumes et "la fière parure des Chaldéens", puis devenir "comme Sodome et Gomorrhe que Dieu bouleversa", un site si désolé que les bergers effrayés n'y amèneraient pas leurs troupeaux (Es 13.19-20). Babylone aurait finalement pour occupants des bêtes sauvages et des créatures dont la voix remplit la nuit ; ses palais luxueux seraient habités par les chacals, et ses splendeurs par les vers (Es 13.21-22). Le gigantesque temple de Belus, avec ses 800 mètres de circonférence et ses 200 mètres de hauteur, deviendrait un monceau de pierres (cf. Jr 51.37). Comme disait le prophète, les voyageurs dans cette région, même aujourd'hui, sont remplis d'étonnement devant la ruine d'une si grande cité (Jr 51.43).

Le site de Babylone reste abandonné, sans doute en partie du fait de la découverte du Cap de Bonne-Espérance, qui ouvrit une nouvelle route vers l'Inde. Cette désolation ininterrompue, quelle qu'en soit la raison, fournit un accomplissement quotidien de la parole prophétique. L'Écriture de Dieu se voit dans la Bible, comme elle se voit aussi dans le site tristement abandonné de Babylone.

### **Ninive**

Ninive était une très grande ville "de trois jours de marche" (Jon 3.3), c'est-à-dire cent kilomètres de circonférence. Ses murailles, hautes de 30 mètres, étaient dominées par 1 500 tours, chacune d'une hauteur de 70 mètres. Malgré cette force évidente, Dieu annonça la destruction de la ville à cause de ses péchés. Selon la prophétie, la cité serait inondée (Na 1.1, 8 ; 2.6) et brûlée (Na 3.13). Ces deux calamités la frappèrent en 612 avant J.-C. Le Tigre inonda une partie de la ville, faisant une brèche dans la muraille par où l'ennemi entra. Le roi érigea alors un bûcher funéraire et brûla son palais avec sa famille et lui-même. L'histoire confirme également la prophétie de Dieu selon laquelle l'or de la ville serait pillé (Na 2.10). Le site de Ninive est aujourd'hui abandonné, son nom menacé d'extinction.

### **Damas**

Amos prophétisa que Damas serait châtiée par le feu (Am 1.14). Selon Ésaïe, elle devait devenir "un monceau de ruines" (Es 17.1). Bien

que la ville existe encore aujourd'hui, ces prophéties ont été plusieurs fois accomplies. Au 8ème siècle avant J.-C., le monarque syrien a capturé la ville et déporté ses habitants. Elle a été également prise par Alexandre le Grand et par les Sarrasins.

## PROPHÉTIES CONCERNANT DES NATIONS ET DES PEUPLES

### Les Hébreux

Le peuple hébreu est plus souvent l'objet des prophéties que tout autre peuple. Ces prophéties concernent : son esclavage en Égypte (Gn 15.13-14) ; sa délivrance (Gn 46.4) ; sa conquête du pays de Canaan (Gn 15.18) ; son développement en une grande nation (Gn 46.3) ; ses deux royaumes (1 R 11.31). Toujours selon ces prophéties, le royaume du sud devait être sauvé des Assyriens, pour ensuite tomber entre les mains des Babyloniens (1 R 14.15-16), toutefois sans être complètement détruit. D'autres nations, y compris Babylone le vainqueur, disparaîtraient, mais pas Juda (Es 13.20) qui, après avoir servi Babylone pendant 70 ans, serait restauré sur son territoire (Jr 25.11-12). Ce châtiment de Juda par Dieu la guérirait à jamais de son idolâtrie. Pourtant, elle rejeterait finalement sa "pierre principale" (Ps 118.22) et serait rejetée à jamais.

L'accomplissement de ces prophéties à l'égard du peuple hébreu constitue l'un des témoignages les plus saillants en faveur de l'inspiration des Écritures. Ce furent des Hébreux qui annonçaient sans complaisance à d'autres Hébreux ces prédictions de péril et de douleur qui, depuis, se sont toutes réalisées, une à une. Frédéric le Grand demanda un jour à son aumônier royal de lui fournir la preuve en résumé de l'inspiration de la Bible. La réponse vint rapidement : "Les Juifs, votre Majesté."

### Les Arabes

Ce n'est pas Dieu qui rendit belliqueux les descendants d'Ismaël ; mais sachant à l'avance qu'ils le seraient, Dieu l'annonça (Gn 16.12). Par contraste avec les prédictions de la destruction des autres nations, Dieu n'annonça rien de pareil au sujet des Arabes. Là où d'autres peuples allaient disparaître, les Arabes devaient rester un peuple puissant, ce qui se réalise aujourd'hui, en harmonie avec les paroles de Dieu.

### Les Moabites

Les Moabites étaient un peuple nombreux et fort, avec un pays riche et de grandes villes. A cause de leurs péchés, Dieu annonça que leur territoire deviendrait "un lieu couvert de mauvaises herbes, une mine de sel" (So 2.9), que toute ville serait détruite et que le peuple disparaîtrait (Jr 48.42). Ainsi, aujourd'hui, les voyageurs ne rencontrent que les ruines des villes moabites anciennes, accomplissement précis de la prophétie.

### Les Ammonites

Les Ammonites, comme les Moabites, vivaient nombreux dans un pays fertile. Mais à cause de leurs péchés, Dieu prophétisa leur destruction totale. Rabba deviendrait "un tertre désolé" (Jr 49.2), ses terres "un lieu couvert de mauvaises herbes, (...) une désolation pour toujours" (So 2.9). Le peuple serait retranché, de façon à ce "qu'on n'évoque plus les Ammonites parmi les nations" (Ez 25.7, 10). Aujourd'hui, les ruines de cette civilisation s'étendent dans toutes les directions autour de l'ancien site et personne ne s'appelle Ammonite, ni descendant d'Ammon.

### Les Edomites

Pendant 17 siècles, les Edomites formèrent une nation puissante avec une multitude de villes. Pétra (Séla), la capitale, était un centre économique qui attirait les caravanes d'Égypte, de Palestine et de Syrie. De plus, aux Edomites sont attribuées les premières recherches dans la navigation et l'astronomie.

Les péchés de ce peuple anciennement grand attirèrent le jugement et l'anathème de Dieu. Selon les prophètes, cette nation prospère devait diminuer de génération en génération, jusqu'à devenir une désolation (Es 34.5-10). Abandonnée des hommes, elle deviendrait la demeure des orties et des ajoncs, des chacals, des animaux du désert et des serpents (Es 34.13-15 ; cf. aussi Jr 49). Edom devait périr.

Le triste accomplissement de ces horribles prophéties suscite du respect pour la Bible. Depuis 19 siècles, la nation d'Edom n'existe plus. On ne connaît aucun être humain qui puisse s'appeler Edomite. L'homme mortel n'aurait pu imaginer qu'une ville aussi riche et puissante que Pétra soit un jour si complètement désolée et abandonnée. Son site même fut ignoré pendant

des siècles, avant d'être enfin trouvé, avec ceux d'une trentaine d'autres villes édomites. Tout est désert, et il ne s'y trouve que quelques bouviers arabes, qui évitent toujours les ruines, à cause des scorpions.

### **Les Philistins**

La Philistie était jadis une grande nation dans un pays fertile. Parmi ses villes fortifiées se trouvaient Askalon (connue pour ses excellents vins), Asdod (qui avait soutenu le siège le plus long de l'histoire), Ekrôn et Gaza (avec des fortifications capables de résister deux mois à Alexandre le Grand, et ses riches maisons à trois étages équipées de parterres en stuc et de grandes salles de bain).

Le péché, dit la Bible, est l'ignominie des peuples (Pr 14.34) ; il appelle le jugement de Dieu. La parole prophétique de Dieu condamna la Philistie pour sa haine, sa rébellion, et ses autres péchés. Ses villes puissantes, spécifiquement Askalon, Asdod et Gaza, seraient réduites à néant (So 2.4). Aujourd'hui, les voyageurs découvrent en Philistie un désert abandonné aux bédouins Arabes qui y font paître leurs troupeaux. Les ruines d'Asdod sont surtout connues pour leurs scorpions. On ne sait plus quelle colline représente l'ancien site d'Asdod. Gaza, quant à elle, fut complètement détruite par Alexandre le Grand et son site, à quatre kilomètres de la mer, fut abandonné pour un autre site un kilomètre plus loin. Ainsi, les auteurs bien informés parlaient de "l'ancienne Gaza" (ou la "Gaza qui est déserte") et de "la nouvelle Gaza".

### **Les Égyptiens**

A son apogée, l'Égypte prospère comptait 20 000 villes. Mais en harmonie avec la parole prophétique de Dieu, l'Égypte devint "une désolation" (Ez 29.12). Même de nos jours, une grande partie de l'Égypte demeure une désolation. Le prophète de Dieu avait également prédit que l'Égypte ne régnerait plus sur les nations. Contrairement aux prophéties contre les Babyloniens, les Ninivites, les Moabites, les Ammonites et les Edomites, l'extermination de l'Égypte ne fut pas décrétée. Elle ne serait pas détruite mais plutôt humiliée, pour devenir la plus rabaisée des nations (Ez 29.15). Toutes ces prophéties sont accomplies depuis plus de 2 000 ans. Tout effort pour restaurer la grandeur de

l'Égypte a échoué, y compris les efforts du puissant Napoléon.

### **Les chrétiens**

Dans des termes grandioses, les prophètes de l'Ancien Testament prédirent un futur royaume. Son seul monarque devait être un deuxième David, dont le trône serait établi dans la bienveillance (Es 16.5), que l'on appellerait le Dieu Puissant (Es 9.5). Il régnerait spirituellement (Es 2.4), à partir des jours de l'Empire Romain (Dn 2.44) sur des sujets soumis (Es 2.3), avec une dominion universelle, indestructible et éternelle.

Combien audacieuses étaient les prophéties d'un tel royaume, et combien merveilleux, pratiquement incroyable, fut l'accomplissement précis de chacune de ces prophéties ! Au temps de la puissance romaine, un autre royaume fut inauguré sur la terre, un royaume non de ce monde, un règne venant du ciel, un règne de justice, de joie et de paix, avec comme Roi un Fils de David céleste. Les citoyens de ce royaume des cieux furent appelés chrétiens.

## **PROPHÉTIES CONCERNANT DES INDIVIDUS**

### **Josias**

Trois cents ans avant l'événement lui-même, "un homme de Dieu" annonça "d'après la parole de l'Éternel" (1 R 13.1) le nom d'un descendant de David et ce qu'il allait faire. Selon cette prophétie, un fils devait naître dans la maison de David, un fils dont le nom serait Josias, qui serait zélé devant Dieu pour détruire l'idolâtrie du peuple d'Israël (1 R 13.2). Aucun homme ne pouvait connaître ces choses à l'avance.

### **Rékab**

Six cents ans avant Jésus-Christ, parce que des fils avaient obéi à leur père, le prophète de Dieu bénit à jamais cette famille (Jr 35.18-19). Au 19ème siècle, se trouvaient près de la Mecque environ 60 000 Juifs orthodoxes parlant hébreu, se disant descendants de Rékab.

### **Sédécias**

L'inique Sédécias recevrait une récompense malheureuse pour avoir dédaigné Dieu. Selon le prophète, Sédécias serait emmené captif à Babylone pour y mourir, sans jamais voir la ville

elle-même (Ez 12.13). Cette étrange prophétie exigeait une connaissance préalable de ce que ferait le roi païen. Nous pouvons être sûrs que lorsque Neboukatnetsar fit crever les yeux de Sédécias avant d'emmener son malheureux prisonnier à Babylone, il ne cherchait pas à accomplir une prophétie hébraïque.

### **Antiochus**

La prophétie de Daniel sur Antiochus IV (Epiphane), le "Fou", s'avéra si exacte et détaillée que les non-croyants affirment tout simplement qu'elle ne put être faite quatre siècles avant le règne d'Antiochus (cf. Dn 8 et 11), qu'il s'agit d'histoire et non de prophétie.

Aucune preuve documentaire ne vient mettre en cause la paternité du livre de Daniel. L'idée d'un faussaire écrivant sous le nom de Daniel, l'idée que Dieu ait pu permettre qu'une telle tromperie puisse être incluse dans sa Bible, ne correspondent ni à la nature de Dieu ni à celle de sa Parole. Le fait est que la prophétie de Daniel était si exacte, si minutieuse que le seul moyen de dénigrer sa qualité de document surnaturel est de la calomnier, d'affirmer qu'il s'agit d'un faux.

### **Jésus**

*Attente générale.* Les écrits des prophètes hébreux au sujet d'un Messie à venir avaient créé une attitude d'attente générale à son sujet. La question : "Es-tu celui qui doit venir ?" (Mt 11.3) révèle une foi commune. Les païens aussi bien que les Juifs attendaient la venue de celui qui bénirait le monde.

*Epoque déterminée.* Les prophètes avaient également annoncé que le Messie viendrait pendant le règne des Romains (65 av. J.-C. à 476 ap. J.-C.). L'objet du désir de toutes les nations (Ag 2.7 — DBY) paraîtrait pendant que le deuxième temple était toujours debout, c'est-à-dire avant 70 après Jésus-Christ. Le Chef sortirait de Juda (Jr 30.21 ; Za 9.7) avant la destruction des archives généalogiques, c'est-à-dire avant 70 après Jésus-Christ. Le Prince-messie viendrait avant la destruction de Jérusalem (Dn 9.25-26), c'est-à-dire avant 70 après Jésus-Christ. Ainsi, le monde savait que son Sauveur viendrait entre le fondement de l'Empire Romain en 65 avant Jésus-Christ et la destruction de Jérusalem en 70 après Jésus-Christ.

*Descriptions et titres.* Ce qui suit est une liste

de quelques descriptions et titres attribués par la prophétie à Jésus de Nazareth : le Chilo (Gn 49.10), l'étoile de Jacob (Nb 24.17), le Prophète (Dt 18.15), celui qui vient au nom de l'Éternel (Ps 118.26), Seigneur de David (Ps 110.1), Fils de Dieu (Ps 2.7, 12), Roi de Sion (Ps 2.6), Messie (Ps 2.2), Celui à qui il faut rendre hommage (cf. Ps 2.12 — BJER), Emmanuel (Es 7.14), Rocher qui fait trébucher (Es 8.14), Admirable (Es 9.5), Conseiller (Es 9.5), Dieu puissant (Es 9.5), Prince de la paix (Es 9.5), bannière pour les peuples (Es 11.10), pierre angulaire de prix (Es 28.16), serviteur de Dieu (Es 42.1), élu de Dieu (Es 42.1), juste (Es 42.6), lumière des nations (Es 49.6), sauveur (Es 49.6), bras de l'Éternel (Es 53.1), agneau (Es 53.7), témoin (Es 55.4), conducteur (Es 55.4), porteur de bonnes nouvelles (Es 61.1), rédempteur (Es 62.12), Éternel (Jr 23.6), David (Os 3.5), chef (Jr 30.21), germe (Jr 23.5), berger (Ez 34.23), fils d'homme (Dn 7.13), celui qui dominera sur Israël (Mi 5.2), objet du désir de toutes les nations (Ag 2.7 — DBY), Seigneur du temple (Ml 3.1), messenger de l'alliance (Ml 3.1), soleil de justice (Ml 3.20). (Voir les articles, "Prophéties messianiques" et "Une sélection de prophéties messianiques avec leur accomplissement", à la fin de ce numéro.)

*La probabilité.* En supposant que seules cinquante prophéties avaient été faites au sujet de Jésus, avec une chance égale pour l'accomplissement ou le non accomplissement de chaque prédiction, la possibilité de la réalisation de l'ensemble des cinquante serait extrêmement improbable. En fait, cette probabilité serait de l'ordre de "plus de 1125 millions de chances contre une<sup>3</sup>." Supposer que ces cinquante événements pourraient se produire dans la vie d'un seul homme "dépasse le pouvoir des chiffres pour exprimer l'immense improbabilité de leur réalisation<sup>4</sup>". Ces calculs ne prennent pas en compte la volonté ou les actes de personnes libres, qui agissent pour ou contre Dieu, c'est-à-dire "la passion des multitudes, l'ambition des princes, l'érudition des sages, la ruse des méchants, les guerres, les révolutions, les destins variés des nations<sup>5</sup>."

Si seulement cent prophéties avaient été faites, les chances de leur réalisation dans la vie d'un seul homme sont moins d'une contre toutes les gouttes qui existeraient si le monde n'était fait que d'eau !

Considérons donc que non pas cinquante, ni cent, mais trois cent trente-deux prophéties sur le Christ ont été identifiées ! On comprend ainsi pourquoi Jésus a affirmé : “Si quelqu’un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu, ou si mes paroles viennent de moi-même” (Jn 7.17). Comme les signes dans le monde naturel laissent les athées sans excuses, ainsi ceux de la Parole prophétique laissent les infidèles sans échappatoires.

On considère généralement que Jésus accomplit les prophéties. Le seul moyen de le renier est d’affirmer que les prophéties furent écrites après sa venue. Mais cette affirmation est récusée même par les non-croyants juifs, qui attestent très fermement l’ancienneté et la précision textuelle des livres de l’Ancien Testament. Ainsi, ces non-croyants contribuent, sans le vouloir, à la cause de Christ !

### **PROPHÉTIES PRONONCÉES PAR JÉSUS**

Une des 332 prophéties sur le Messie à venir disait qu’il serait prophète lui-même. En fait, Jésus établit sa déité sur son pouvoir de faire des prophéties. Ce charpentier devenu prédicateur avec une petite suite de disciples prédit sa propre mort (Mt 16.21 ; Mc 9.31 ; Lc 9.22), tout en décrivant l’expansion future de son mouvement. Ce n’était pas un prophète insignifiant ! La multiplication du nombre de ses disciples après sa mort constitue l’une des merveilles de l’histoire.

Parmi ses nombreuses prédictions, Jésus en fit vingt-cinq sur la ville même de Jérusalem. Pendant une période de paix, Jésus annonça

avec assurance la destruction complète de la ville sainte (Mt 16.21 ; Mc 9.31 ; Lc 9.22). Il dit que les immenses blocs du temple, d’une taille de 15 m x 7 m x 5 m — la gloire de l’édifice — ne resteraient pas l’une sur l’autre (Mt 24.2 ; Mc 13.2 ; Lc 21.6). Cette prophétie fut accomplie quarante ans plus tard, lorsque la ville tomba devant les armées de Titus. L’or du temple fondit sous l’effet du feu, et les pierres furent creusées jusqu’au dernière par les pillards à la recherche de ce trésor. Malgré les efforts de ce général des armées romaines pour sauver le beau temple, il ne put contrôler la fureur de ses soldats. Lorsqu’il essaya de sauver le bel édifice, il travaillait sans le savoir contre la parole de Jésus. Le Christ savait ce qui allait arriver : “Je vous l’ai prédit” (Mt 24.25). Plus tard, Titus lui-même reconnut que la réussite de l’entreprise romaine était due non aux armes, mais à la volonté de Dieu.

Jésus annonça la venue de faux christs. L’histoire nous donne le nom d’hommes se disant de grands prophètes. Selon les paroles de Jésus, il devait y avoir des guerres et des rumeurs de guerres, des famines et des tremblements de terre (Mt 24.6-7 ; Mc 13.7-8). Non seulement l’histoire raconte-t-elle ces guerres, mais pendant le règne de Claude, elle décrit des famines, des pestes et des tremblements de terre. Jésus dit que des signes et des prodiges se verraient dans les cieux (Lc 21.11). Des historiens renommés, bien que non-croyants, décrivent des manifestations célestes inhabituelles qui marquèrent profondément l’esprit des hommes. Jésus

### **PROPHÉTIE BIBLIQUE ET PROPHÉTIE HUMAINE**

La relation entre la prophétie biblique et la simple prophétie humaine se voit davantage par contraste que par comparaison. Ceci est vrai aussi bien concernant l’authenticité de la prophétie (c’est-à-dire sa réalisation dans le temps) que concernant son contenu moral et spirituel. Les prophètes païens cherchaient non la justice mais la prospérité. Ils ne connaissaient que leurs dieux locaux. Ils n’avaient aucune éthique ni ne cherchaient aucun salut. Quand il s’agit d’avoir des mains innocentes et un cœur pur (cf. Ps 24.3-4), la prophétie biblique, fondée sur le monothéisme, n’a pas son égal.

Dans le domaine de l’authenticité, la Bible est seule à pouvoir revendiquer des prophéties accomplies. Les livres saints de l’Islam, du Bouddhisme, du Confucianisme, du Shintoïsme, du Zoroastrianisme n’essaient même pas de prédire l’avenir. Les prophéties de l’Oracle de Delphes étaient toujours ambiguës et énigmatiques. D’autres efforts par des prophètes sans véritable mandat de Dieu se sont avérées plutôt embarrassantes.

L’absence du phénomène prophétique dans d’autres religions, les efforts futiles des oracles païens et les échecs multiples constatés dans tout milieu humain, tout cela forme un contraste frappant avec la prophétie biblique, admirable et hautement estimée.

avertit que ses disciples seraient sévèrement persécutés avant la chute de Jérusalem (Mt 24.9). Il savait à l'avance ce que feraient Néron et d'autres empereurs à l'égard des chrétiens. A cause de ces persécutions, disait Jésus, beaucoup de chrétiens abandonneraient la foi (Mt 24.10). L'histoire raconte ces apostasies. Avant la chute de Jérusalem, le monde entier devait entendre l'Évangile. Le récit de l'expansion du christianisme entre 30 et 70 après J.-C. est un chapitre captivant de l'histoire de l'humanité. Quarante années avant le siège de Jérusalem par les armées romaines, Jésus savait que ses disciples auraient la possibilité de s'échapper. D'un autre côté, les historiens ne savent toujours pas pourquoi le général romain Cestius Gallus, après avoir commencé le siège, se retira subitement. Avant la reprise du siège, des milliers de chrétiens, suivant le conseil de Jésus, abandonnèrent Jérusalem et sauvèrent leur vie. Les Juifs incrédules restèrent et furent détruits avec la ville ou vendus comme esclaves.

Jésus prédit que Jérusalem, la ville qu'il aimait tendrement et sur laquelle il avait pleuré, connaîtrait la tribulation la plus terrible. Le déroulement de ces événements fut décrit plus tard par Flavius Josèphe, historien non-croyant. Selon lui, hormis les privations qui conduisirent au cannibalisme, l'assaut causa la mort de 1 100 000 habitants de la ville et fit capturer 97 000 personnes. Bien des années plus tard, lorsque les fondations des bâtiments furent fouillées, un témoin oculaire rapporta qu'il était impossible de savoir si l'endroit avait jamais été habité. Le dernier sacrifice fut offert dans le temple un 16 juillet, et la ville fut incendiée le 9 août, en l'an 70 après Jésus-Christ.

Non seulement Jésus avait-il annoncé cette fin, mais il avait dit que la ville serait détruite pendant la vie de la génération à qui il l'annonçait. Quarante ans plus tard, donc, avec une ponctualité divine, l'armée païenne accomplit cette parole.

Le seul moyen de maintenir que Jésus ne savait pas ces choses à l'avance serait de prétendre que ces prédictions furent inscrites par ses disciples après les faits. Mais à l'évidence, les trois Évangiles qui racontent ces prédictions de Jésus furent publiés bien avant la chute de Jérusalem. Non seulement circulaient-ils déjà, mais les chrétiens de Jérusalem suivirent les conseils de

la prophétie, pour fuir la ville à temps. Le seul Évangile à ne pas contenir ces prédictions sur la chute de la ville sainte est celui de Jean, également le seul Évangile publié après l'an 70 de notre ère.

Les prédictions de Jésus — et leurs accomplissements — étaient si précises et si significatives, que l'histoire décrit un effort singulier pour invalider intentionnellement toutes ces prophéties. Selon Jésus, Jérusalem devait être foulée aux pieds par les païens (Lc 21.24). L'empereur apostat Julian, dans sa haine du christianisme, décida d'écarter les non-Juifs et de ramener les Juifs à Jérusalem. Tous ses efforts pour reconstruire le temple furent empêchés par des obstacles naturels et — selon certains — surnaturels. Finalement, après avoir dépensé d'immenses sommes d'argent, Julian abandonna son projet. A sa mort, dit-on, il s'exclama : "Galiléen, tu as vaincu."

## CONCLUSION

L'étude passionnante de l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament suggère forcément un auteur divin. Les prophéties s'avèrent trop spécifiques pour être des coïncidences et leur accomplissement trop précis pour être un accident. Soyons-en persuadés : la Bible est la Parole inspirée de Dieu.

---

<sup>1</sup> La Chaldée constitue à vrai dire seulement la partie la plus au sud de la Babylonie. Après leur établissement dans cette région, les Chaldéens fondèrent l'empire néo-babylonien. Les prophètes hébreux utilisaient le terme "pays des Chaldéens" pour décrire toute la Babylonie, et le terme "Chaldéens" pour décrire tous les sujets de l'Empire babylonien.

<sup>2</sup> Antiochus IV (Epiphane) était un roi séleucide de la Syrie qui régna (175-164 av. J.-C.) pendant la période de quatre siècles entre les deux testaments de la Bible. Il imposa la culture hellénique sur ses sujets, y compris ceux qui habitaient la Judée. Ses efforts pour détruire le judaïsme l'amènèrent à interdire la circoncision, le sabbat et la lecture de la Loi. Il profana le temple, obligeant les Juifs à participer à un culte païen et à manger une nourriture impure.

Judas Maccabeus monta une révolte qui réussit finalement à faire restaurer les libertés juives. En 141 avant Jésus-Christ, le peuple fut libre de tout contrôle syrien. La rébellion maccabée et les événements qui la précédèrent sont décrits dans les deux livres non-inspirés de 1 et 2 Maccabées.

<sup>3</sup> Alexander Campbell, *The Evidences of Christianity: A Debate* (Cincinnati : Chase and Hall, 1878), 334-335.

<sup>4</sup> Idem.

<sup>5</sup> Alexander Keith, *Evidence of Truth of the Christian Religion Derived from the Literal Fulfillment of Prophecy* (Philadelphia : Presbyterian Board of Publication, n. d.), 368-369.